

" Pour les États-Unis Socialistes d'Europe "

liste présentée par

Lutte Ouvrière et la **LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE**

(section française de la Quatrième Internationale)



Arlette LAGUILLER



Alain KRIVINE

Liste conduite
par

Travailleuses, travailleurs,

L'Assemblée Européenne pour laquelle nous voterons le 10 juin est présentée par ses partisans comme le prélude à l'unification de tous les pays d'Europe.

Mais il n'en est rien. L'Assemblée Européenne n'aura aucun pouvoir réel. Les gouvernements et les capitalistes européens ne sont pas près de supprimer les frontières qui existeront autant après le 10 juin qu'avant. Et leur Marché Commun est construit à l'avantage des gros industriels et des multinationales.

C'est pourquoi les travailleurs manuels et intellectuels n'ont rien à en attendre. Pourtant leur intérêt est bien d'abolir ces frontières qui ont été l'objet de tant de guerres et qui, aujourd'hui, ne servent que de cadre à la guerre économique que se font les trusts. Et seuls les travailleurs pourront vraiment unifier l'Europe, car ce sont les seuls à pouvoir créer une vaste fédération de peuples d'où seront définitivement bannis l'exploitation, le chômage et les guerres.

En réalité, l'Europe n'est pas pour grand chose dans les rivalités des quatre grands partis qui veulent monopoliser nos suffrages :

- les uns comme les autres veulent que la France continue de toute façon à faire partie du Marché Commun ;
- ni les uns ni les autres ne veulent abolir les frontières.

A droite, Chirac et son parti, le R.P.R., n'ont qu'une ambition : concurrencer Giscard d'Estaing et son parti pour prendre sa place en 1981 à la présidence de la République. Et l'objectif principal de la liste de l'actuel président de la République, conduite par Simone Veil, est de marquer des points contre la liste de Chirac afin que Giscard d'Estaing puisse trouver dans ce scrutin une caution de sa politique et de celle du gouvernement Barre.

La seule chose sur laquelle Giscard et Chirac sont bien d'accord, c'est faire payer la crise aux travailleurs, leur imposer le chômage et l'austérité.

A gauche, Marchais et Mitterrand dénoncent en parole la politique antipopulaire de Giscard et de Barre, mais ils ne veulent donner aucun moyen concret aux travailleurs de s'opposer à l'austérité.

Marchais, qui cultive le chauvinisme anti-allemand, ne souhaite qu'une chose, c'est que ce scrutin ne marque pas encore un recul du Parti Communiste par rapport au Parti Socialiste. Et Mitterrand, au nom du Parti Socialiste, souhaite le contraire pour être mieux placé lui-même, en 1981, dans la course à la présidence.

Tous ces partis qui se réclament de la démocratie ont accepté une loi antidémocratique qui fait obstacle à la représentation au sein de l'Assemblée Européenne d'autres opinions que les leurs : un député au Parlement Européen représente 1,23 % des voix, mais ils ont décidé que toutes les listes qui n'auraient pas au moins 5 % n'auraient aucun député.

Pourquoi, puisque ce Parlement n'a pas le droit de voter des lois, puisqu'il n'élit aucun gouvernement, puisqu'il ne peut rien décider ? S'ils veulent écarter les autres courants, c'est uniquement parce qu'ils veulent empêcher que s'expriment des idées qui les dérangent.